



La guerre en Ukraine: les véritables raisons du conflit. Les coups d'Etat en Ukraine.

La France et plus généralement, l'Occident ne connaissent du conflit russo-ukrainien que ce que veulent bien en dire les médias autorisés à parler de ce sujet. Par respect de la pluralité de l'information et du débat contradictoire, nous donnons ici la parole, au cours de cinq épisodes, à Oleg Nesterenko, Président du Centre de Commerce & d'Industrie Européen (CCIE) qui s'exprime à titre personnel.

Par [Oleg Nesterenko](#)

Mondialisation.ca, 21 février 2023

[contre-pouvoir.info](#) 6 janvier 2023

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Troisième volet de cinq articles

*

Le second des trois piliers-porteurs sous-jacents de la guerre en Ukraine est l'affaiblissement de l'économie de l'Union Européenne par le biais de la détérioration maximale des relations entre la Russie et l'Union Européenne

Les coups d'Etat en Ukraine

La détérioration maximale et à long terme vise **les relations entre la Russie et l'Europe**, surtout avec l'Allemagne qui est le point de gravité de la puissance économique européenne, dans le but de l'affaiblissement du principal concurrent direct des américains sur les marchés mondiaux qui n'est personne d'autre que l'Union Européenne.

J'aimerais souligner et nullement affirmer que les zones visées par les "intérêts" américains ne présentent pas un manque de démocratie ou des libertés personnelles, en particulier celles du format occidental. Mon affirmation : la présence ou l'absence de ces nobles principes ne font guère partie des raisons des agressions américaines et ne sont que des prétextes affichés les justifiant. Il existe toute une série d'exemples de véritables dictatures, voir sanguinaires et porteuses de législations moyenâgeuses, qui ne sont nullement dérangées par l'occident collectif gravitant autour des USA, voir même soutenues d'une manière active pour une raison simple de leur soumission à la politique étrangère américaine.

Après avoir organisé et réalisé des coups d'Etat sous la couverture de « révolutions de couleur » : en Yougoslavie en l'an 2000 et en Géorgie en 2003 - la révolution « orange » a été orchestrée par les USA en Ukraine, en 2004, afin d'y faire tomber le pouvoir de la droite modérée majoritairement pro-russe et d'y créer « l'anti-Russie », d'instaurer un nouveau pouvoir de l'extrême droite russophobe permettant d'y mener **une politique répondant aux intérêts stratégiques américains.**

Avec l'arrivée au pouvoir en Ukraine de Viktor Ianoukovytch, en 2010, et de sa politique

globalement pro-russe, il était nécessaire de se débarrasser de ce dernier. En profitant des mouvements sociaux en 2014, les Etats-Unis organisent le coup d'état et remettent en place un pouvoir ultra-nationaliste foncièrement russophobe.

En parlant d'un coup d'Etat organisé par les USA il ne s'agit nullement d'une spéculation, mais d'un fait avéré. Non seulement depuis le déclenchement de la guerre que nous vivons aujourd'hui plusieurs déclarations de hauts responsables américains dans ce sens ont eu lieu, mais, en revenant en 2014, nous y trouvons une preuve directe. La preuve qui est un enregistrement d'une conversation téléphonique interceptée et diffusée par les services des renseignements russes : **conversation entre Victoria Nuland, sous-secrétaire d'Etat américaine pour l'Europe et l'Eurasie, et Geoffrey Ross Pyatt, l'ambassadeur américain en poste en Ukraine à l'époque.** L'enregistrement dans lequel Nuland et Pyatt décident et distribuent les sièges au nouveau gouvernement ukrainien et qui accable directement les autorités américaines dans le coup d'état perpétré.

Conversation authentifiée

Les adversaires de la Russie auraient bien aimé mettre en doute l'authenticité de l'enregistrement, mais cela n'était guère possible, car Victoria Nuland a commis une très grave erreur : au lieu de nier en bloc la véracité de l'enregistrement dans lequel, entre autres, elle a insulté l'Union Européenne - elle a fait des excuses officielles pour les injures qu'elle a prononcé à l'encontre de l'UE et, de ce fait, a authentifié la réalité de cette conversation.

En outre, du côté non-gouvernemental, **le très controversé George Soros a déclaré, fin mai 2014**, dans une interview à CNN, que la filiale de sa fondation en Ukraine « avait joué un rôle important dans les événements qui ont lieu actuellement en Ukraine ».

Les coups d'Etat et l'instauration en Ukraine de « l'anti-Russie », réalisés par les Etats-Unis, ne pouvaient ne pas déclencher des contre-mesures stratégiques par la Russie. Les contre-mesures que l'on connaît depuis 2014 et dont on arrive à l'apogée en cette année 2022.

Le sabotage des accords de Minsk

Le respect des accords de Minsk qui aurait instauré une paix durable en Ukraine serait pour les États-Unis d'Amérique une véritable catastrophe géopolitique avec des effets économiques néfastes majeurs qui en découleraient. Il était donc vital de les faire échouer.

De 2015 à 2022, ni Paris, ni Berlin n'ont réussi à faire pression sur Kiev dans le format Normandie pour que l'Ukraine accorde l'autonomie et l'amnistie au Donbass, comme ils auraient pu le faire, pour une raison simple : en la personne du nouveau président de l'Ukraine, l'oligarque Petro Porochenko, venu au pouvoir par le coup d'Etat de 2014, ce sont les intérêts sous-jacents des Etats-Unis qui y ont été représentés. Les intérêts qui se sont bien mariés avec ceux des nouvelles élites ukrainiennes.

Il était clair que si les accords de Minsk devaient être respectés, les réseaux ultra-nationalistes et néo-nazis de l'Ukraine - le « bras armé » du coup d'Etat piloté par les Etats-Unis en personne de Victoria Nuland - devait être immédiatement démantelés. Au même instant, le chef de l'organisation paramilitaire ultra-nationaliste « Secteur droit », Dmytro Yarosh, a clairement déclaré qu'il rejetait l'accord qu'il considère être une violation de la constitution ukrainienne et qu'il comptait poursuivre le combat.

Cette position des forces en croissance exponentielle des ultra-nationalistes convenait parfaitement et aux Etats-Unis et au président Porochenko.

Il existe un enregistrement vidéo très récent, daté du 17 novembre 2022, sur lequel l'ancien président de l'Ukraine, Petro Porochenko parle (en anglais) des accords de Minsk qui ont eu lieu en 2015. Il y avoue directement :

« Je considère que le document des accords de Minsk était un document écrit avec talent. Il me fallait les accords de Minsk, afin d'avoir au moins 4 ans et demi pour former les forces armées ukrainiennes, construire l'économie ukrainienne et entraîner les militaires ukrainiens ensemble avec l'OTAN pour créer les meilleures forces armées de l'Europe de l'Est qui seraient formées avec les standards de l'OTAN ».

Selon cette déclaration de la personne-clé des accords de Minsk, les réels objectifs des pourparlers n'ont rien eu à avoir avec ceux affichés - recherche d'un modus vivendi - mais ont été uniquement de gagner le temps nécessaire à la préparation d'une grande guerre.

En ce qu'il concerne la récente interview sensationnelle accordée à *Die Zeit* par l'ex-chancelière allemande Angela Merkel - ceci n'est qu'un écho de la vérité annoncée par Porochenko. Et il serait un gage de myopie politique de dissocier les révélations de Merkel de ses propres "garanties" données au président Ianoukovitch en 2014 et qui ont été l'un des facteurs fondamentaux du succès du coup d'État en Ukraine.

Les accords de Minsk ont été, en réalité, qu'un spectacle, une mise en scène - et donc sabotés, de facto, avant même leur initiation.

Le sabotage des Nord Stream

Actuellement, les spéculations sur l'auteur des explosions sur les gazoducs russes Nord Stream dans la mer Baltique circulent. Sans même prendre en compte les déclarations non réfléchies des derniers mois émanant de divers responsables américains qui les incriminent grandement, il faut remonter à des années auparavant, afin de constater que le sabotage de l'approvisionnement de l'Union Européenne par la Russie ne fait nullement partie des opérations hâtives « dans le feu de l'action » de la guerre en cours, mais entre bien dans les objectifs stratégiques calculés de la géopolitique américaine de long terme.

C'est déjà en 2014, que dans une interview télévisée Condoleezza Rice, la secrétaire d'Etat américaine de l'époque, a avoué l'importance stratégique de faire réorienter les approvisionnements en gaz et en pétrole de l'Europe vers l'Amérique du Nord en coupant les gazoducs russes : « ... à long terme, on veut simplement changer la structure de la dépendance énergétique. Faire dépendre davantage de la plateforme énergétique nord-américaine, de la formidable abondance de pétrole et de gaz que nous trouvons en Amérique du Nord ... ».

Avec l'explosion des gazoducs Nord Stream I et Nord Stream II l'objectif est, enfin, atteint.

Je laisse à votre jugement si c'est une coïncidence ou pas, le fait que cette déclaration de la responsable de la politique étrangère américaine a eu lieu l'année même du coup d'état en Ukraine organisé par les Etats-Unis - l'année de la prise du contrôle du pouvoir ukrainien par Washington D.C. - qui a mené vers la réorientation totale de la politique ukrainienne, dont on accuse aujourd'hui les conséquences.

Il est clair que, d'une part, une telle destruction n'était pas envisageable en temps de paix, quand aucune communication et conditionnement de l'opinion des masses ne pouvait permettre le moindre doute sur l'unique auteur et bénéficiaire possible d'un tel événement sans précédent ;

d'autre part, que la mise hors service des gazoducs russes change immédiatement la structure de la dépendance énergétique européenne et la fait réorienter directement vers la plateforme énergétique nord-américaine, vu la saturation au niveau de la demande auprès des producteurs du golfe Persique.

Le pouvoir corporatif américain accède, enfin, au grand marché énergétique européen et, en même temps, décide des prix de vente qui font réguler les coûts de revient dans les industries du concurrent du vieux continent.

Une balle dans le pied

Les faits de la réalité économique sont têtus : l'un des fondements de la concurrentialité des entreprises européennes sur le marché mondial face à ses concurrents direct était, depuis des décennies, l'énergie à des prix bas livrée par la Russie et sécurisée par des contrats à long terme.

L'auto-privation, assumée par les responsables actuels des pays européens, de l'accès à cette énergie rend le sens de l'expression « se tirer une balle dans le pied » bien propre à la situation que les industries de l'UE subiront à court et moyen terme, voir à long terme, si la politique dans ce sens ne connaît pas de changement radical de son vecteur.

Comme un des « effets secondaires » obtenus par les Etats-Unis sera la désindustrialisation partielle de l'UE qui va directement contribuer au nouveau rêve américain de la réindustrialisation du pays, en déclin depuis les années 1970, et dont la contribution sera apportée par des entreprises européennes énergivores qui ne seront plus en mesure de maintenir leurs activités au niveau habituel sur le continent européen et chercheront de nouveaux débouchés pour le développement sur le continent américain qui préservera les prix de l'accès à des énergies à des niveaux relativement modérés.

En septembre 2022, les prix à la production industrielle en Allemagne ont bondi de 45,8 %, soit un record historique absolu depuis 1949, année du début des enquêtes statistiques par l'Office fédéral allemand de la statistique. Ce qu'il fallait démontrer.

Par ailleurs, le freinage constant entrepris dans les dernières années par les allemands au niveau de la quasi intégralité des accords dans le domaine de la coopération des industries de l'armement entre la France et l'Allemagne qui pourraient mener au développement significatif de l'industrie de défense européenne autonome, démontre sans nul doute possible la domination politique de l'Allemagne par les Etats-Unis. **L'annonce faite par les allemands au déclenchement de la guerre en Ukraine d'une commande de niveau sans précédent d'armements américains ne fait que reconfirmer la certitude.**

Cette domination a mené vers plusieurs succès majeurs supplémentaires américains qui sont l'affaiblissement significatif du concurrent européen dans le domaine de l'armement ; l'élargissement du marché pour l'industrie américaine de l'armement et, surtout, la neutralisation du danger de la création d'un véritable bloc de défense européenne autonome.

Néanmoins, malgré le succès considérable dans le processus de l'affaiblissement de l'économie européenne, le parti démocrate américain, qui est historiquement un pouvoir belliqueux, a commis une erreur stratégique de refuser de suivre les préconisations de Donald Trump, disant qu'il fallait redresser les relations, faire la paix avec l'adversaire traditionnel qui est la Russie, afin que cette dernière ne soit pas un soutien significatif – énergétique et alimentaire – vis-à-vis de l'ennemi majeur des USA qui est la Chine, quand la grande confrontation aura lieu.

Oleg Nesterenko

Première partie :

[La guerre en Ukraine : les véritables raisons du conflit. L'implication des États-Unis Amérique](#), 19 février 2023

Deuxième partie :

[La guerre en Ukraine: les véritables raisons du conflit. Le dollar et l'extraterritorialité du droit américain comme une arme de guerre économique](#), 20 février 2023

Troisième partie :

[La guerre en Ukraine: les véritables raisons du conflit. Les coups d'Etat en Ukraine](#), 21 février 2023

Quatrième partie :

[La guerre en Ukraine : Les véritables raisons du conflit. La quatrième grande guerre du dollar](#), 22 février 2023

Cinquième partie :

[La guerre en Ukraine : Les véritables raisons du conflit. L'Ukraine en tant qu'outil périssable](#), 23 février 2023



Oleg Nesterenko. *Président du Centre de Commerce et d'Industrie Européen, Ancien professeur auprès des masters des Grandes Ecoles de Commerce de Paris.*

Articles Par : **Oleg**
Nesterenko

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca